

# LE FILS DE L'HOMME EST PROCHE, À VOTRE PORTE...

FICHE N° 10

NOVEMBRE 2018

33<sup>E</sup> DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE



Jésus est à Jérusalem. Après y être entré triomphalement, il y annonce la ruine du Temple, et son autorité est mise en cause.

Ces aspects de l'Évangile, sur fond de controverse entre Jésus et une partie des croyants de son époque, apportent une tonalité dramatique à ce que vivent Jésus et ses disciples. C'est pourtant dans cette "ambiance" que Jésus annonce la résurrection des morts, en rapport avec le premier commandement, et laisse percevoir l'imminente nouveauté de Dieu.

## La venue du Fils de l'Homme, Évangile selon saint Marc (13, 24-32)

<sup>24</sup> En ces jours-là, après une pareille détresse, le soleil s'obscurcira et la lune ne donnera plus sa clarté ;

<sup>25</sup> les étoiles tomberont du ciel, et les puissances célestes seront ébranlées.

<sup>26</sup> Alors on verra le Fils de l'homme venir dans les nuées avec grande puissance et avec gloire.

<sup>27</sup> Il enverra les anges pour rassembler les élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel.

<sup>28</sup> Laissez-vous instruire par la comparaison du figuier : dès que ses branches deviennent tendres et que sortent les feuilles, vous savez que l'été est proche.

<sup>29</sup> De même, vous aussi, lorsque vous verrez arriver cela, sachez que le Fils de l'homme est proche, à votre porte.

<sup>30</sup> Amen, je vous le dis : cette génération ne passera pas avant que tout cela n'arrive.

<sup>31</sup> Le ciel et la terre passeront, mes paroles ne passeront pas.

<sup>32</sup> Quant à ce jour et à cette heure-là, nul ne les connaît, pas même les anges dans le ciel, pas même le Fils, mais seulement le Père.

## POUR MÉDITER

Nous pouvons aborder le passage proposé en évoquant l'espérance profonde qu'il suscite, au-delà des images apocalyptiques qu'il contient.

La scène se situe peu avant la Passion de Jésus. Le texte est nettement constitué de deux parties : d'une part les versets 24 à 27, d'autre part les versets 28 à 32.

**Versets 24 à 27 :** ces trois versets, d'un genre littéraire apocalyptique, contiennent trois références importantes à l'Ancien Testament. D'abord, au verset 25, une citation du prophète Isaïe, relative à la fin des temps. Cette citation peut nous effrayer, car elle évoque l'ébranlement du monde, que Dieu avait pourtant bien organisé : les étoiles vont tomber, le ciel va s'obscurcir... Une détresse s'annonce. Ensuite, au verset 26, le titre de "*Fils de l'homme*", qui est, dans les évangiles, l'un des titres donnés à Jésus, signifie qu'Il est le Messie annoncé par les prophètes. Enfin, au verset 27, une mention

des extrémités de la terre et du ciel, expression que l'on retrouve dans différents livres de la Bible, évoque l'univers dans sa totalité.

Ce premier passage est une annonce de la Passion, et signifie que tout va être récapitulé en Christ qui, comme Messie de Dieu, accomplira dans sa propre personne un retournement complet: le passage (Pâque signifie passage) de la disparition complète d'un monde déchu à la naissance d'un monde radicalement nouveau, celui de la résurrection.

**Versets 28 à 32** : ce passage en continuité avec le style apocalyptique du précédent (le titre de "*Fils de l'homme*" est repris), intègre aussi un autre genre littéraire, celui des paraboles. Jésus utilise en effet l'image du figuier. Il rend son auditoire attentif à l'idée que quelque chose va grandir, et devient perceptible si l'on y prête attention. Il lève ainsi ainsi l'inquiétude que suscitait le discours apocalyptique de Jésus. Pourtant, une part d'inconnu demeure : nous ne connaissons pas le moment où adviendra le Règne de Dieu.

Par ailleurs, le figuier, image souvent employée dans l'Évangile de Marc est, dans l'Écriture, symbole de la loi divine. Il marque ainsi une continuité. Mais ce qui sera radicalement nouveau, c'est paradoxalement ce que le Seigneur a toujours voulu et c'est ce qu'ont annoncé les prophètes. ♦

### POUR PARTAGER

1. Dans notre vie chrétienne et dans celle de nos communautés, des changements déstabilisent parfois. Certains sont attendus, d'autres non. Nous pouvons citer quelques-uns des changements récents et nous demander: les recevons-nous comme une bonne nouvelle, ou au contraire nous renfermons-nous sur le passé?
2. Repérons-nous ce qui pousse, grandit, se développe dans nos communautés chrétiennes et autour de nous? Est-ce un motif d'espérance et, de cette espérance, qu'aimerions-nous transmettre à d'autres et sous quelle forme?
3. Nous allons vers la fin d'une année liturgique et l'inauguration d'une autre. À cette occasion, avons-nous des projets, ou de simples souhaits, à partager? ♦

### POUR PRIER

Dieu notre Père,  
accorde à chacun de nous  
et à nos communautés de croyants  
de toujours cultiver la foi pour vaincre nos peurs,  
l'espérance pour accueillir le monde nouveau  
que Tu nous offres en Jésus Christ,  
et la charité pour témoigner de Ton amour.

Par Jésus, Ton Fils, dans l'unité du Saint Esprit,  
pour les siècles des siècles. Amen. ♦

### TEXTE COMPLÉMENTAIRE

***Saint Jean-Paul II, exhortation apostolique  
Christifideles laici, 1988, n° 36***

Ayant reçu la charge de manifester au monde le mystère de Dieu qui resplendit en Jésus Christ, l'Église, en même temps, révèle l'homme à l'homme lui-même; elle lui enseigne le sens de son existence, elle l'introduit dans la vérité totale sur lui-même et sur son destin. Dans cette perspective, l'Église est appelée, en vertu même de sa mission évangélisatrice, à servir l'homme. ♦